



Courrier Spirituel



LES NUITS DE L'ÂME

Marie-Paule ayant exprimé le désir, il y a quelques années, qu'un courrier spirituel puisse paraître régulièrement dans le journal «Le Royaume», nous avons pensé puiser dans le trésor inestimable des courriers auxquels elle a elle-même répondu et qui ont été publiés au fil des ans. Ces écrits, toujours d'actualité, n'ont rien perdu de leur pertinence et se révèlent toujours être une importante correspondance spirituelle à exploiter pour le bien de tous.

LETTRÉ À MARIE-PAULE

J'ai parfois entendu dire par des prédicateurs que «toute âme que Dieu appelle à l'union parfaite doit passer par de profondes purifications». C'est d'ailleurs l'enseignement des grands Docteurs mystiques de l'Église, et j'y crois sincèrement.

Depuis quarante ans je n'ai jamais cessé de chercher Dieu, j'ai toujours essayé de Lui plaire et de hâter ainsi l'union parfaite avec Lui sur la terre. Durant ces années, bien des épreuves spirituelles et matérielles ont jonché ma route sans m'arracher à mon unique Amour et à mon idéal.

Après avoir vécu une période plus calme, voici que depuis quelque temps mon âme est plongée dans une étrange noirceur. Ma bonne volonté ne triomphe plus des difficultés malgré mes efforts réels, mes défauts et mes imperfections m'apparaissent dans toute leur laideur. Je me sens haïssable et méprisable, ma sensibilité est rudement mise à l'épreuve. Il me semble être seule sur une île, sans appui. De plus, mon âme est aux prises avec des luttes terribles: soupçons, méfiance, crainte de déplaire à Dieu et au prochain, perte de confiance en moi-même, etc.

Pendant ces tempêtes, Dieu se cache, mes amis semblent me délaisser et on semble ne plus avoir confiance en moi. De quelque côté que je cherche du réconfort, je ne trouve que déception. Je suis dans un tel état de sensibilité que tout me fait mal, mon âme est comme une plaie vive. Ce qui m'aurait fait sourire auparavant me fait sursauter et réagir maladroitement, ce qui me blesse davantage. Mon impuissance à surmonter les mille et une formes de contradictions me fait beaucoup souffrir, car, dans cette noirceur, je crains toujours de déplaire à Dieu, même si je fournis le maximum de bonne volonté pour accepter amoureusement ces diverses situations. Si je cherche quelque réconfort, quelque lumière auprès d'un Directeur, j'ai l'impression qu'il ne peut me comprendre et toucher le fond de mon âme pour y découvrir le drame intérieur. Aussi, ses exhortations augmentent souvent mon angoisse. Il me semble alors que tant d'années d'efforts soutenus dans un amour persévérant sont un «véritable échec», car, au lieu de progresser, il me semble avoir reculé dans la voie de la perfection, ce qui me cause une vive affliction, mais ne me décourage pas.

Dites-moi: est-ce scrupule, délicatesse de conscience, amour-propre blessé ou est-ce tout à la fois?

Quelle qu'en soit la cause, dans cet état de souffrance, je me rive toujours plus à Dieu et à Marie malgré leur éloignement apparent, je me détache progressivement de moi-même et des créatures, ma prière se fait plus insistante et j'accepte de vivre ces situations angoissantes aussi longtemps que Dieu le voudra. Je l'aime et, pour son amour, je me livre entièrement à ses desseins de miséricorde sur mon âme, quoi qu'il m'en coûte.

Jeannine

RÉPONSE DE MARIE-PAULE

Malgré la «nuit» opaque qui tombe sur votre âme, vous êtes quand même assez lucide pour percevoir l'action divine en ce qui vous arrive et traverser courageusement cette phase difficile qui vous conduira inévitablement à la lumière, à la joie, à la douceur de vivre plus près de Dieu, dans un amour toujours plus pur.

Évidemment, vous n'êtes pas une débutante dans la vie d'ascèse, dans votre marche vers la perfection, cela se perçoit facilement en vous lisant. Toutefois, il est nécessaire pour vous de chercher la lumière pour vous rassurer. Une telle démarche est tout à fait logique quand l'âme traverse un tunnel de ténèbres où elle ne voit filtrer aucune clarté lui indiquant la route.

Pour bien situer votre cas, selon l'exposé que vous avez fait, disons d'abord que vous avez vécu ce qu'il convient d'appeler des «nuits de l'âme». On les appelle «nuits» parce que l'âme chemine comme durant la nuit et dans l'obscurité. Ces «nuits» sont des temps de privations et de purifications qui conduisent l'âme vers l'union transformante. Ces nuits, comme vous le dites si bien, vous ont détachée des autres et de vous-même, c'est-à-dire que vous vivez en aimant Dieu et les autres en Dieu. L'âme, étant purifiée de l'humain, s'élève plus facilement vers Celui qui la comble, même si Dieu laisse peser sur elle le poids de la croix ou qu'Il semble s'en éloigner. Toutefois, quand l'âme est plongée dans les ténèbres, c'est-à-dire qu'elle traverse une «nuit», c'est précisément le moment où Dieu est le plus près d'elle. Sa lumière éblouit l'âme et l'aveugle, si bien qu'elle ne ressent plus la Présence aimée et se sent seule, privée de toutes consolations, même humaines.

La nuit des sens: nuit active et passive

Vous le savez pour l'avoir vécu, la nuit **active** des sens,

c'est la mortification des appétits que s'impose l'âme selon sa bonne volonté.

La nuit **passive** des sens, c'est l'oeuvre de Dieu en l'âme. Lui seul dirige les opérations, ce qui oblige l'âme, pour être plus agréable à Dieu, à se laisser purifier selon les bons désirs divins. Vous avez donc traversé ces longues phases qui alternent avec des périodes moins arides, s'éclairant parfois de quelques rayons de lumière.

Jusqu'ici votre intelligence et votre volonté agissaient d'après les lois de l'équilibre humain. Mais voici que votre âme, soumise à l'action purificatrice de Dieu, traverse maintenant une autre phase, vous situant sur un palier plus élevé, car cette fois l'envahissement divin provoque chez vous la profonde «nuit de l'esprit», purifiant ainsi vos facultés: l'intelligence, la volonté et la mémoire. Il en résulte un certain désarroi et même un ébranlement douloureux. Rares sont les âmes qui acceptent cette purification, et pour cause...

La nuit de l'esprit

La première nuit (celle des sens) est amère, terrible pour les sens. La seconde est incomparablement plus épouvantable pour l'esprit. Si l'âme n'a pas été préparée par la première «nuit», elle ne saurait être disposée à subir la seconde.

Dieu, étant l'amour et la pureté, entreprend donc un travail de purification dans les facultés afin d'y faire disparaître les conséquences du péché originel: tendances, attaches, habitudes imparfaites qui sont restées dans l'esprit après la purification des sens. Celle-ci a coupé les branches, c'est-à-dire arrêté les manifestations extérieures, mais elle a laissé le tronc et les racines qui sont dans l'esprit, aux racines mêmes des facultés.

Voilà pourquoi l'âme est soumise aux ténèbres de l'intelligence, aux angoisses de la volonté et aux afflictions de la mémoire. Cette action divine dans l'âme en creuse les profondeurs et y fait douloureusement le vide. Le divin transforme la substance spirituelle en l'absorbant à tel point que l'âme se sent anéantie.

Or, je n'ai pas à décrire en détail le drame qu'endure l'âme durant ce temps, à la fois si long et si douloureux. Vous l'avez fait au paragraphe des «tempêtes».

C'est ainsi que Dieu fait le vide dans une âme. Cette purification est si pénible, ce tourment tellement étrange que la personne a l'impression que ses os sont brisés et que son «âme est une plaie vive». Bien souvent, le flot envahisseur des tentations la submerge. De plus, l'âme est pénétrée, imprégnée du sentiment de ses misères, de ses imperfections, de ses erreurs, et cela lui devient insupportable. Aucune consolation possible. Le Directeur lui-même ne parvient pas à lui redonner confiance. Elle croira qu'il ne la comprend pas et ne peut voir

ce qu'elle ressent. En un mot, c'est un supplice que nul ne peut soupçonner. La nuit de l'esprit est un véritable drame.

La lumière

Mais après la nuit vient la clarté d'aurore et suit la lumière du jour. La nuit de l'esprit, drame des profondeurs, conduit à l'union avec Dieu. Quand surgit la lumière, l'âme constate alors que ses sens sont purifiés, son intelligence affinée, sa volonté affermie, tout un équilibre humain s'établit. Sa personnalité humaine est grandie par la présence et l'emprise de l'Esprit. Elle n'a plus de volonté propre, si ce n'est celle de faire la volonté de Dieu.

L'humilité

Pendant ces phases difficiles, il ne faut pas chercher à raisonner. La patience, animée par l'espérance surnaturelle, sera le meilleur, le plus efficace des remèdes. Cette patience, vous la pratiquez déjà, et l'espérance est votre partage. Ce sont des purifications intenses qui font que l'âme prend davantage conscience de ses misères, de sa bassesse qu'elle ne connaissait pas avant, c'est-à-dire qu'elle n'a plus d'estime de soi ou de satisfaction d'elle-même. Or, Dieu estime davantage ce peu de satisfaction qu'elle a d'elle-même, cette humilité profonde, que toutes les oeuvres qu'elle a faites auparavant.

C'est par son humilité que Marie de Nazareth a plu au Très-Haut: «*Mon âme glorifie le Seigneur... car Il a regardé la bassesse de Sa servante.*» Marie, investie de l'Esprit de Dieu, parce que «vidée»

d'Elle-même, a attiré le regard divin en vue de l'Oeuvre de la Rédemption.

Ainsi, toute âme qui veut collaborer efficacement à l'oeuvre de la Co-Rédemption doit d'abord consentir à mourir à elle-même pour être ensuite investie de l'Esprit de Dieu. Par la lumière de la sagesse d'amour dans la souffrance, Dieu éclaire l'âme sur elle-même et la comble de grâces. Ainsi, ses facultés et ses oeuvres sont plus divines qu'humaines.

Continuez votre route dans la soumission, l'abandon à la Volonté de Dieu. L'abandon, c'est la confiance qui crée une attitude d'âme qui attire Celui qui est l'Amour dans la puissance débordante de ses effusions. L'âme est plongée en Dieu comme l'éponge dans l'océan et elle reste dans l'amour transformant qui l'a saisie et qui continue son oeuvre.

Nous sommes faits pour Dieu qui est notre fin. Heureuse l'âme qui consent à l'action purificatrice du Maître et qui goûte enfin la paix et la joie parce qu'elle ne vit plus que pour Lui et que l'amour est son partage.

Marie-Paule

(Le Royaume, n° 1, Mai 1982, page 11)

*«Plus l'âme s'abandonne
à la Volonté de Dieu
qui lui présente la croix – des croix –,
plus elle se dépasse
et se libère des servitudes;
elle passe de la pesanteur de la matière
à la liberté par la grâce,
allant d'un monde à un autre
tellement plus consolant
et plus comblant.»
(Marie-Paule, *Amour!*, p. 11)*
